

Les livres d'images québécois

Lucienne Fontannaz-Howard

Volume 22, numéro 2, juin 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055346ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055346ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fontannaz-Howard, L. (1976). Les livres d'images québécois. *Documentation et bibliothèques*, 22(2), 87–90. <https://doi.org/10.7202/1055346ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1976

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

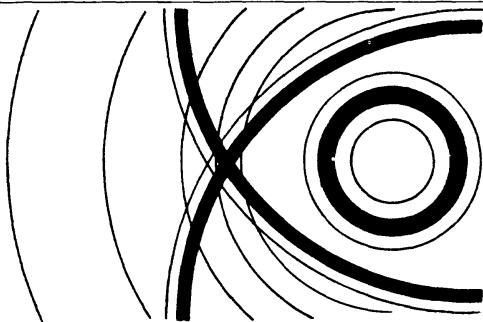
érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Bibliothèques et lectures pour jeunes



Les livres d'images québécois

- Que pensez-vous des livres d'images parus au Québec?
 «Tout ce qui se fait ici est minable.»
 «Le livre d'images vient de naître au Québec, il ne peut pas être déjà à son meilleur.»
 «Ah! Pitatou? Oui, c'est nouveau...»
 «Il se fait beaucoup de choses valables et compétitives par rapport à l'étranger.»

Ces quelques réponses sont tirées des interviews réalisées dans le cadre d'une étude sur le livre d'images québécois¹.

Un livre d'images doit être considéré comme de la pédagogie appliquée. L'enfant apprend, à travers les images, à connaître le monde et à le faire sien. La lecture des illustrations permet une participation active et constitue un stimulant pour la communication. Elle renforce l'enfant émotivement, développe son imagination créatrice et ses facultés intellectuelles; de plus, elle élargit ses capacités réceptives et éveille sa sensibilité à la qualité des lignes, des formes et des couleurs, tout en l'aidant à comprendre divers courants de l'art actuel et à former son jugement esthétique.

On nomme «livres d'images» les albums pour enfants dans lesquels se trouvent autant, sinon plus, d'illustrations que de texte; ces images reflètent toute émotion ou toute idée importante exprimée au cours de l'histoire et, dans certains livres, elles se suffisent à elles-mêmes. Le livre d'images s'adresse aux enfants jusqu'à l'âge de sept ou huit ans; on le distingue donc du livre illustré et de la bande dessinée,

généralement conçus pour des lecteurs plus âgés.

Sur l'ensemble des 120 livres d'images québécois actuellement sur le marché, 30 albums ont été choisis pour décrire la valeur de leurs illustrations en relation avec l'histoire, leurs qualités artistiques et leur apport éducatif.

Ce n'est pas la quantité de livres d'images québécois qui fait défaut, mais plutôt la qualité: huit albums seulement sur 120 offrent des images satisfaisantes.

Parmi ces huit albums, les deux plus anciens retiennent particulièrement notre attention; il s'agit de *Un drôle de petit cheval* et de *La surprise de Dame Chenille*. D'un trait énergique, Guy Gaucher nous présente un petit cheval expressif, et ajoute à la spontanéité du récit sa propre note humoristique et des surprises de mise en page. Il dit lui-même très justement: «Quand on s'est amusé à faire quelque chose, il y a bien des chances pour que l'enfant s'amuse aussi en le regardant.»

La photographie des maquettes détaillées de Claude Lafortune permet la transposition poétique de ce petit monde très concret que Dame Chenille va quitter pour voler vers de plus grands espaces. Les images transmettent avec force le symbolisme du récit, la magie de ce phénomène naturel qu'est la métamorphose d'une chenille en papillon.

Au terme d'un très long voyage, à la poursuite de *La biche miraculeuse*, des cavaliers découvrent une terre qui sera la Hongrie d'aujourd'hui: les longs déplacements, les moments de repos, l'impression de rêve et de mystère sont traduits dans un langage artistique très riche. Elizabeth Cleaver anime ses

1. Lucienne Fontannaz-Howard, *Propos sur le livre d'images québécois*, Montréal, Université Concordia, 1975, 128 p. (Thèse présentée à la Faculty of Fine Arts, Graduate Studies in Art Education, en vue de l'obtention de la Maîtrise en éducation artistique).

personnages statiques par diverses mises en page; elle traduit des sentiments multiples par des couleurs lumineuses ou d'étranges teintes fondues, des contours imprécis ou même par les lettres qui deviennent images. Une telle poésie ne peut être saisie au premier coup d'œil et l'enfant y reviendra à différents âges.

Ann Blades a réussi à donner à son texte, comme à ses illustrations, une simplicité de bon ton pour le livre *Mary of Miles 18*. Elle pose ses couleurs avec légèreté, nuance, délicatesse et émotion; elle transmet une expérience humaine avec beaucoup de vérité.

La rondeur des formes, la chaleur sourde des couleurs, les textures vivantes donnent à *La poulette grise* (Louise Méthé) une générosité maternelle très reposante à laquelle l'enfant doit être sensible. L'image bien contrôlée esthétiquement convient à la simplicité de cette comptine.

Le triste dragon et *Lazaros Olibrius* sont deux petits albums fantaisistes et par le texte et par l'image. Christiane Duchesne y exprime gaieté, douceur et sensibilité; c'est à la fois gratuit et insolite. L'enfant va trouver le dragon et le moulin fort sympathiques, mais l'histoire est un peu courte. L'éditeur a limité le nombre de pages pour publier un album peu coûteux et, malgré cela, le contenu nous semble aussi riche que bon nombre d'albums plus prestigieux.

L'on note de la fantaisie et de l'humour dans *Ouram* d'Anne Vallières, mais aussi de la mollesse et des hésitations dans la ligne; une trop grande liberté d'interprétation fait qu'un chien n'a rien d'un chien, une fleur semble être un arbre: l'enfant va être dérouté inutilement.

Parmi les albums à ne pas rejeter totalement, notons un livre plutôt didactique mais illustré honnêtement: *Makwa le petit Algonquin* (John Fadden). Dommage que cet album s'apparente trop aux livres scolaires, alors que le même sujet aurait pu être traité de manière captivante.

Pitatou est le héros le plus connu des livres d'images québécois. Malheureusement, le contenu de cette série d'albums est très limité. Les oiseaux gaspésiens du troisième volume sont plus consistants par la vigueur de la ligne, l'ampleur des formes, les suggestions de textures, que les oiseaux de la forêt de nulle part dont les couleurs sont criardes,

les formes faciles et les volutes maniérées; on tente justement d'éviter ce style de dessin dans l'enseignement des arts plastiques.

Les effets décoratifs déplaisent autant dans *La maison aux couleurs*. Jocelyne Lapointe semble confondre nouveauté et originalité.

Rita Scalabrini nous présente *La famille Citrouillard* de façon impersonnelle, inexpressive et même abstraite. Si la mise en page est équilibrée, les couleurs fraîches et les formes nettement découpées, on ne voit précisément que ces formes et ces couleurs; émotion et poésie ont été écartées: l'enfant va inévitablement demeurer distant.

Une comptine, c'est un jeu, un rythme. On s'attend donc à ce que l'image qui l'accompagne soit gaie ou cocasse. Les images de Michèle Leclerc, Louise Méthé et Yolande Chatillon pour *Les comptines* sont trop sages et statiques; elles doivent laisser l'enfant indifférent. Une plus étroite collaboration entre les illustrateurs aurait favorisé une certaine unité dans l'album.

Le texte de *Trèfle et Tournesol* de Cécile Gagnon comporte quelques jolis passages; il est supérieur à l'image, somme toute assez banale. Mais que peut-on exiger pour \$0.29? À ce prix, ce livre est sûrement le meilleur sur le marché.

Il y a une communion d'esprit entre le texte et l'image dans *Le petit sapin qui a poussé sur une étoile*; par une stylisation à la mode dans l'illustration de textes religieux, Cécile Chabot fait de ses personnages des êtres inconsistants, anonymes; à part quelques images plus vigoureuses, l'ensemble est mièvre.

La maison champignon (Claude Lafortune) est accompagnée d'une bande magnétique de qualité et de 18 diapositives dont les couleurs sont plus vives que celles de l'album. Comme les montages audiovisuels sont beaucoup appréciés par les enfants dans les écoles, le livre d'images devrait être aussi attrayant pour que l'enfant désire se le procurer séparément.

Jacques de Roussan a voulu publier un album luxueux; le contenu, et même la forme, de *Au-delà du soleil* ne nécessitaient peut-être pas de tels moyens. Malgré les couleurs phosphorescentes, l'ensemble est ennuyeux et pauvre. Un élément important

de l'histoire, Pierrot et sa fusée, aurait dû être traduit en images pour permettre à l'enfant de se situer dans ce contexte trop abstrait.

Dans quelle mesure l'adulte est-il intervenu pour diriger l'enfant dans les illustrations de *Cécile* (Marie-Noël Corriveau)? Le résultat est plutôt dépourvu d'intérêt et on peut douter fort que les enfants apprécient cette expérience autant que les adultes.

Malheureusement, les albums de moindre qualité sont les plus nombreux. Parmi ceux qu'on ne peut recommander, il y a *Les aventures du petit ver* de José Tringle, dont le texte et l'image rivalisent de pauvreté; on y trouve l'imitation de dessins d'enfants, la fraîcheur en moins. Dans *Ticlotin le réveil-dodo*, Mireille Lévesque imite l'enfant quand celui-ci ne prend pas le temps de se donner à son dessin. Elle transmet ainsi des erreurs, des clichés et des fautes d'observation. L'image est disgracieuse, même vulgaire.

Alors que *Trois contes* (Paul Robert), *La souris verte en forêt* et *Les Chiboukis dans la pomme* (Paul Couture) bénéficient d'une certaine publicité dans le cadre d'émissions de télévision, il n'y a pas eu d'effort pour en profiter et produire des images de qualité. Ce sont des brochures commerciales dans lesquelles on sent l'économie de temps et de moyens. Le dernier ouvrage est un peu mieux; on y trouve du mouvement et de l'humour.

Nous en arrivons à la description de quelques albums qui représentent les 70 livres d'images publiés aux éditions Paulines, c'est-à-dire plus de la moitié de la production québécoise. Bien que ces albums se vendent partout, ils sont très critiqués, tant pour leurs récits insignifiants et leurs textes mal écrits que pour leurs images de mauvais goût. C'est le cas, par exemple, de *Drôle d'océan* (Gabriel de Beney), *Mimi la petite étoile* (Pierre Faucher) et *Les amis de Pierrot* de Suzie. Claire Duguay a illustré 40 livres, parfois à raison d'un livre par semaine! *Jolie Pâquerette* et *Une famille de chats* sont deux exemples de ses premières illustrations; que de banalité, de clichés, de laid... Il y a heureusement une amélioration dans ses albums plus récents; le dessin et la mise en page sont améliorés dans *La promenade des mouffettes* et *Matinale à Montréal* présente quelques vues aériennes intéressantes. Non seulement l'éditeur a réduit les dépenses au maximum en limitant le

nombre des illustrations, les frais d'impression et de présentation, mais ses recherches pour connaître les préférences du public l'ont amené à s'allier au plus petit dénominateur commun.

Plusieurs personnes interviewées déplorent le manque de bons auteurs québécois et considèrent les bons illustrateurs plus nombreux. On critique plus aisément ce que l'on connaît le mieux; la majorité des éditeurs, des libraires, des bibliothécaires et des professeurs de littérature enfantine ont une formation plus avancée dans le domaine littéraire que dans le domaine artistique. Il se peut que la critique des images faite plus haut leur paraisse trop sévère. Il faut donc préciser que ces descriptions ne résultent pas d'un esprit pessimiste, mais qu'au contraire elles ébauchent quelques critères de valeur et tentent de soutenir les illustrateurs québécois qui consacrent le meilleur de leur talent à un domaine difficile dans lequel presque tout est encore à découvrir et à réaliser.

Bibliographie

- Assiniwi, Bernard. *Makwa le petit Algonquin*. III. de John Fadden. Montréal, Leméac, 1973.
- Beauchesne, Hélène. *Une famille de chats*. III. de Claire Duguay. Sherbrooke, Éditions Paulines, 1973.
- Beaudoin, Pierrette. *Les chiboukis dans la pomme*. III. de Paul Couture. Montréal, Éditions de l'Iris, 1973.
- Blades, Ann. *Mary of Miles 18*. Montréal, Les Livres Tundra, 1972.
- Boily, Reina. *La maison champignon*. III. de Claude Lafortune. Boucherville, Le Sablier, 1972.
- Bonneville, Michèle. *Drôle d'océan*. III. de Gabriel de Beney. Montréal, Éditions Paulines, 1975.
- Bourdon, Odette. *Matinale à Montréal*. III. de Claire Duguay. Sherbrooke, Éditions Paulines, 1973.
- Bussièrès, Simone. *Le petit sapin qui a poussé sur une étoile*. III. de Cécile Chabot. Québec, Les Presses Laurentiennes, 1972.
- Capucine. *Jolie Pâquerette*. III. de Claire Duguay. Sherbrooke, Éditions Paulines, 1973.
- Cleaver, Elizabeth. *La biche miraculeuse*. Montréal, Holt, Rinehart and Winston, 1973.
- Comptines traditionnelles du Canada français*. Dessins de Michèle Leclerc, Louise Méthé, Yolande Chatillon. Montréal, Leméac, 1973.

- Corriveau, Monique. *Cécile*. III. de Marie-Noël Corriveau. Montréal, Éditions Jeunesse, 1968.
- Desparois, Lucille. *Trois contes*. III. de Paul Robert. Montréal, Leméac, 1968.
- Duchesne, Christiane. *Lazaros Olibrius*. Montréal, Héritage, 1975.
- Duchesne, Christiane. *Le triste dragon*. Montréal, Héritage, 1975.
- Gagnon, Cécile. *Trèfle et Tournesol*. Montréal, Héritage.
- Lapointe, Jocelyne. *La maison aux couleurs*. Québec, Les Presses Laurentiennes, 1970.
- Major, Henriette. *La surprise de Dame Chenille*. III. de Claude Lafortune. Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie, 1970.
- Major, Henriette. *Un drôle de petit cheval*. III. de Guy Gaucher. Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie, 1966.
- Martine, Aimée-Simone. *La promenade des mouffettes*. III. de Claire Duguay. Montréal, Éditions Paulines, 1974.
- Papageorges, Hélène. *Mimi la petite étoile*. III. de Pierre Faucher. Montréal, Éditions Paulines, 1974.
- Pomminville, Louise. *Pitatu en Gaspésie*. Montréal, Leméac, 1973.
- La poulette grise*. III. de Louise Méthé. Montréal, Leméac, 1973.
- Racine, Marie. *La Souris Verte en forêt*. III. de Paul Couture. Montréal, Héritage.
- Roussan, Jacques de. *Au-delà du soleil*. Montréal, Les Livres Toundra, 1972.
- Scalabrini, Rita. *La famille Citrouillard*. Montréal, Leméac, 1974.
- Sorel, Diane. *Ticlotin le réveil-dodo*. III. de Mireille Lévesque. Montréal, Éditions de l'Aurore, 1974.
- Suzie. *Les amis de Pierrot*. Montréal, Éditions Paulines, 1974.
- Tringle, José. *Les aventures du petit ver*. Montréal, Éditions de l'Aurore, 1974.
- Vallières, Anne. *Ouram*. Montréal, Leméac, 1973.

Lucienne Fontannaz-Howard

Illustratrice et professeur d'arts plastiques
Montréal

NOUVEAUTÉS

chez
FIDES

LE CONTE LITTÉRAIRE QUÉBÉCOIS AU XIX^e SIÈCLE

Essai de bibliographie critique et analytique
par Aurélien BOIVIN
Préface de Maurice Lemire
385 p. 1100 titres — 3000 références
\$15.00

L'ÉCHELLE DES ANGES

par Rina LASNIER
Avant-dire de l'Auteur
\$5.00

ALAIN GRANDBOIS

Introduction — Choix de textes — Bibliographie
par Madeleine GREFFARD
192 p. illustrations. Photos 18 cm.
Coll. «Écrivains canadiens d'aujourd'hui»
\$3.95

LE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS, INSTRUMENT DE CONTESTATION SOCIALE ET POLITIQUE

par Jacques COTNAM
125 p. 3 appendices. 20 cm.
Collection «Études littéraires»
\$4.95

Une nouvelle collection:

"CAHIERS DE RECHERCHE ÉTHIQUE"

No 1. PROBLÈMES ET MÉTHODES

par R. Bélanger, J. Grand'Maison
C. Quiviger, P. Fortin, J. Ferland
et J.A. Prades
\$3.00

No 2. LE DÉVELOPPEMENT MORAL

par J.-M. Samson, G.-M. Bertrand,
A. Caron et A. Bédard
\$3.00

No 3.

UNE NOUVELLE MORALE SEXUELLE?

En collaboration
\$5.00

En vente dans toutes les librairies
et à la
LIBRAIRIE GÉNÉRALE FIDES
235 est, Dorchester, Montréal
861-9621